

Une vitrine pour l'artisanat français



Le 10 novembre 2022 dans la chapelle Saint-Marcel de Notre-Dame. La restauration de la cathédrale a réuni 250 entreprises.

Patrick Zachmann/
Magnum Photo

Compte tenu de la complexité du chantier, les entreprises se sont constituées en groupement et ont appris à collaborer entre elles.

La médiatisation des travaux leur a aussi permis de montrer leur savoir-faire et d'attirer de nouveaux talents.

Restauratrice spécialisée dans la ferronnerie d'art pour l'Établissement de Chant-Viron, installé dans les Hauts-de-Seine, Zoé Roux a déjà travaillé sur de nombreux monuments historiques malgré son jeune âge. Mais elle reste marquée, comme tant d'autres, par ses journées passées dans la cathédrale à travailler sur les grilles et les garde-corps.

Il a fallu d'abord aspirer la poussière de plomb, puis trouver la solution chimique la mieux adaptée avec le bon dosage. En tout, quelque huit mois d'activité répartis en plusieurs phases, qui ont mobilisé une petite dizaine de personnes de l'entreprise, dont la plupart ont été embauchées pour l'occasion. «*□Même si les ferronneries ont été épargnées par l'incendie, elles étaient très sales. Nous leur avons rendu leur éclat et les dorures resplendissent de nouveau□*», s'enthousiasme Zoé Roux. Sa collègue, Céline Long, qui a coordonné les travaux, met en avant l'organisation du chantier, jugée «*□parfaite□*». «*□La cantine, les douches, la laverie, tout avait été fait pour que l'on soit dans les meilleures conditions possibles. On pouvait même réserver des créneaux de livraison pour récupérer du matériel□*», souligne-t-elle.

Au total, 250 entreprises ont contribué à la restauration de la cathédrale, dont une centaine directement sur le site. Au plus fort des travaux, 500 artisans et compagnons étaient présents à l'intérieur, et à peu près autant dans les ateliers disséminés sur tout le territoire. «*□Le chantier de Notre-Dame a été l'équivalent d'une exposition universelle sur le savoir-faire de l'artisanat et une formidable vitrine□pour son rayonnement à l'international□*», affirme Pascal Payen-Appenzeller, fondateur de l'association Le *□geste d'or*, qui valorise les métiers du bâtiment. Il y a d'ailleurs déjà eu des premiers effets concrets. Le ministère de la culture va présenter la candidature des couvreurs-zingueurs et des ornemanistes pour leur classement au patrimoine immatériel de l'Unesco, lors d'une réunion de l'organisation en décembre, au Paraguay. «*□Ce que l'on a fait à Notre-Dame est hors norme en termes d'ampleur et de complexité, avec en plus la pression du planning□*», loue Nicolas Bossard, le directeur technique de Balas, une entreprise spécialisée dans la couverture, créée en 1804 et toujours détenue par la même famille.

Le plomb a ainsi été acheminé *□* depuis la Grande-Bretagne par train, puis par camion jusqu'au siège de la société, à Gennevilliers (Hauts-de-Seine). Là, un atelier, unique en son genre, a été spécialement aménagé pour fabriquer les 1 *□* 800 tables de plomb d'environ 1,80 *□* mètre sur 0,80 *□* mètre nécessaires pour reconstituer le toit de l'édifice. *□* Aucune n'avait la même taille, car les architectes avaient imposé une

reproduction à l'identique de la charpente, avec ses défauts. Il a donc fallu réaliser au préalable un minutieux repérage pour bien les dimensionner. Les tables ont ensuite été numérotées une à une, avant d'être transportées par barge sur la Seine jusqu'à l'édifice installé sur l'île de la Cité.

Bien au-delà des couvreurs, tous les corps de métiers qui ont œuvré sur le chantier espèrent que l'ouvrage accompli leur permettra d'attirer de nouveaux talents, alors qu'ils ont souvent du mal à recruter. « *Depuis la crise sanitaire, et l'envie de donner plus de sens à son activité professionnelle, nous observons un regain général d'attractivité des métiers d'art. Pour certaines professions, il semble même y avoir clairement un effet Notre-Dame* », explique Catherine Elie, responsable des études à l'Institut supérieur des métiers, un centre de ressources sur l'artisanat.

Chez les tailleurs de pierre, par exemple, le nombre d'apprentis a grimpé de 180 en 2018-2019 à 250 en 2022-2023, de 60 à 100 chez les ferronniers, de 5 à 13 chez les facteurs d'orgue. Chez les charpentiers, qui ont été largement médiatisés sur le chantier, le nombre de jeunes en apprentissage est passé sur la même période de 1970 à 2840. « *C'est un métier de plus en plus attractif pour des jeunes en reconversion* », remarque Catherine Elie. À entendre les professionnels, l'un des enseignements de ce chantier est aussi la démonstration faite par les entreprises qu'elles savaient travailler en groupement. Ce qui était loin d'être évident au départ. « *Notre-Dame se partage et les travaux compliqués poussent tout le monde à se transcender* », affirme François Asselin, patron de l'entreprise éponyme qui a participé à la reconstruction de la charpente en chêne de la flèche, et par ailleurs président de la Confédération des petites et moyennes entreprises.

« *Pour la couverture, 90% des entreprises françaises capables de réaliser le travail étaient présentes. À cette échelle, c'est du jamais vu* », souligne de son côté le directeur technique de Balas. Idem chez les vitraillistes. « *Même si nous sommes très vite entrés dans les procédures classiques d'appel d'offres, tous ceux qui savaient faire se sont mobilisés*, raconte Isabelle Baudouin, maître-verrier, qui s'est

notamment occupée des baies hautes du chœur. *Nous avons ensuite entrepris la restauration des vitraux en travaillant chacun de notre côté dans nos ateliers, mais en se concertant beaucoup entre nous, afin d'obtenir la meilleure homogénéité possible en termes de luminosité.* »

Pour tous, ajouter le chantier de Notre-Dame sur sa carte de visite est évidemment un plus. « *Je réalise 15 à 20% de mon chiffre d'affaires aux États-Unis, où je vends de la menuiserie à la française. Et quand je vais voir mes clients là-bas, ils me demandent d'abord comment se passe le travail de restauration* », note François Asselin.

Jean-Claude Bourbon

Demain Un chantier porté par l'esprit d'unité nationale

« *Le chantier de Notre-Dame a été l'équivalent d'une exposition universelle sur le savoir-faire de l'artisanat.* »